

Téléchargement des chansons populaires urbaines à partir des réseaux sociaux et enseignement de la morphosyntaxe française dans les universités de Ghana (Legon) et de Yaoundé I

Julia NDIBNU-MESSINA ETHE

Université de Yaoundé I

Elias KOSSI KAIZA

Université du Ghana, Legon

Résumé :

La présente contribution ambitionne l'analyse des usages pédagogiques des réseaux sociaux par les étudiants et les enseignants des universités ghanéennes et camerounaises. A partir des partages et des téléchargements des musiques urbaines sur Facebook et Whatsapp, notamment les musiques les plus populaires auprès des jeunes des pays concernés par l'enquête, un questionnaire est administré pour identifier les usages des réseaux sociaux et une analyse des erreurs est opérée sur la base des corpus de Maalox et de Crown. Il ressort que malgré les usages des réseaux sociaux pour de multiples raisons non pédagogiques, il semble utile de suggérer l'intégration des didacticiels et des réseaux sociaux les plus utilisés par les acteurs pour remédier les erreurs en morphosyntaxe.

Mots clés : réseaux sociaux, morphosyntaxe, erreurs, didacticiel, remédiation

Summary:

The present contribution aims at analyzing the pedagogical uses of social networks by students and teachers of Ghanaian and Cameroonian universities. From the sharing and downloading of urban music on Facebook and Whatsapp, in particular the music most popular with young people in the countries covered by the survey, a questionnaire is administered to identify the uses of social networks and an analysis of errors is carried out On the basis of Maalox and Crown corpus. It appears that despite the use of social networks for many non-pedagogical reasons, it seems useful to suggest the integration of the tutorials and social networks most used by the actors to remedy errors in morphosyntax.

Keywords: social networks, morphosyntax, errors, tutorial, remediation

Introduction

Les formes d'enseignement évoluent tout en métamorphosant les infrastructures et les outils d'enseignement. Parallèlement, la musique urbaine mixe les formes langagières alliant l'argot, les créoles et le français standard en passant par l'insertion des langues locales dans les strophes musicales. Si ces chansons populaires urbaines sont prisées par la majorité des étudiant(e)s du premier cycle, elles ne se diffusent plus uniquement sur des CD ou des clés USB. Le téléchargement de celles-ci et des paroles y relatives s'effectue par le biais d'internet et particulièrement de certains réseaux sociaux comme Youtube et parfois Facebook en cas de partage. Se répandant comme une traînée de poudre sur ces réseaux, ces chansons influencent positivement ou négativement les comportements linguistiques des étudiants à l'écrit comme à l'oral. Toutefois, les enseignants ne corroborent pas le fait qu'il puisse exister une autre possibilité d'amélioration de la compréhension de la morphosyntaxe française par les étudiants

autre que les méthodes classiques non ludiques et non numériques. Dès lors, comment améliorer les pratiques enseignantes en morphosyntaxe en utilisant les outils numériques fréquemment employés par les jeunes en sachant que les chansons populaires font partie intégrante du quotidien de ces derniers?

Les questions secondaires se déroulent de la manière suivante :

- Est-ce que les infrastructures actuelles permettent aux étudiants de télécharger et de partager à volonté la musique sur les réseaux sociaux?
- Quelles conséquences sur les attitudes et représentations des enseignants et des élèves?
- Es-ce que les outils les plus utilisés peuvent servir la didactique de la morphosyntaxe?

Les objectifs de l'étude se déploient ainsi qu'il suit :

- identifier les outils et les réseaux sociaux souvent utilisés par les étudiants pour télécharger et partager la musique urbaine.
- Identifier les attitudes et représentations des étudiants et enseignants par rapport au comportement linguistique des étudiants.
- Proposer une forme d'usage régentée de ces partages

Pour atteindre ces objectifs, nous avons posé les jalons en présentant le contexte de la recherche de manière diversifiée allant de l'évolution des usages des réseaux sociaux à la présentation des codes linguistiques contenus dans les musiques urbaines au Ghana et au Cameroun.

1. Contexte de la recherche : intérêt croissant pour les réseaux sociaux

1.1. Evolution des usages des réseaux sociaux

Le contexte de la recherche est marqué par l'évolution de l'usage des réseaux sociaux pour des buts très divers dont certains sont orientés vers la pédagogie. Certains débutent par une acception plus large, c'est le cas de l'UNESCO (2013) qui revient sur l'apport des TIC dans l'éducation en ces termes :

Les TIC peuvent contribuer à l'accès universel à l'éducation, à l'équité dans l'éducation, à la mise en œuvre d'un apprentissage et d'un enseignement de qualité, au développement professionnel des enseignants ainsi qu'à une gestion, une gouvernance et une administration de l'éducation plus efficaces. (UNESCO).

D'autres comme Robitaille et Maheu (1993) mettent en exergue le développement des pratiques enseignantes et l'identité professionnelle. Varga et Caron (2009) reviennent sur la conservation des acquis scolaires, les réseaux sociaux et la construction des passerelles entre les plateformes de formation publiques et les environnements technologiques privés. Ces à priori permettent de revenir sur l'enquête de Profetic (2014) qui conclut que 97% des enseignants estiment que le numérique permet d'améliorer leur enseignement. Il ne faut toutefois pas oublier qu'il demeure des réfractaires et des politiques qui mettent en place des instructions visant la limitation des médias sociaux. C'est le cas au Cameroun et au Ghana où les téléphones et tablettes sont interdits dans les salles de classe ainsi que les réseaux sociaux. Les gouvernements camerounais et ghanéens se chargent d'envoyer des SMS ou d'énoncer des discours visant alerter les populations contre l'usage peu scrupuleux des réseaux sociaux et la non véracité des informations véhiculées par ceux-ci. Ces déclarations font suite à

l'accroissement exponentiel du nombre d'utilisateur de Whatsapp et de Facebook et surtout des informations qui y sont souvent postés.

Toutefois, dans le cadre de cette étude, les informations véhiculées et souvent partagées par les jeunes sont les vidéos et les musiques urbaines ou traditionnelles. Si ces musiques constituent la base de la construction identitaire de certains jeunes, il favorise également le partage des opinions.

1.2. Contextualisation de l'enseignement

La qualité des enseignants, leurs enseignements et la formation professionnelle continue demeurent la clé de voûte d'une éducation de qualité. Pourtant, aujourd'hui, le nombre et la qualité des enseignants, les pratiques pédagogiques et la formation des enseignants sont confrontés à travers le monde à de graves difficultés systémiques. Parmi elles, le nombre d'enseignants à former car le monde a besoin d'environ 9,1 millions de nouveaux enseignants pour atteindre d'ici à 2020 les objectifs fixés au plan international en matière d'éducation, le cadre de l'enseignement, les outils pédagogiques à utiliser. L'UNESCO estime qu'il est possible de relever ces défis en adoptant une approche holistique et systémique de l'éducation et des systèmes de développement professionnel des enseignants qui tiennent également compte des possibilités offertes par les TIC. L'UNESCO facilite les initiatives liées à l'intégration des TIC dans la formation des enseignants, en soutenant les communautés de pratiques existantes dans le domaine du développement professionnel des enseignants, les partenariats réunissant des parties prenantes, le renforcement des capacités des responsables politiques, et l'élaboration de normes internationales, à l'intention des enseignants, sur les compétences en matière de TIC.

En permettant à une personne d'apprendre dans son environnement immédiat (accessibilité), la formation à distance permet la construction d'une connaissance qui correspond bien à la vision des constructivistes. En effet, l'individu reste en contact continu avec son environnement ayant ainsi accès aux divers savoirs pratiques nécessaires à l'élaboration d'une connaissance plus complète du domaine qu'il étudie. Au moment même où il entre en interaction avec le savoir scientifique proposé par le matériel qu'on lui fournit, il demeure en interaction avec les diverses composantes de son environnement qui lui offrent des informations pertinentes à la construction du savoir.

L'utilisation des technologies pour déplacer le savoir des institutions scolaires vers le contexte immédiat des apprenants, facilite la contextualisation et le transfert des connaissances. Surtout lorsque les réseaux sociaux sont impliqués et servent de complément aux outils traditionnels d'accompagnement des cours. L'utilisation des technologies et des médias sociaux permet aussi d'avoir, en direct ou en différé, des communications avec les ressources et les activités que l'institution diffuse. Les documents imprimés, audio, visuel et informatisé portent toujours la coloration affective des individus qui les ont conçus (valeurs personnelles, sociales ou culturelles). La médiatisation et le partage des contenus et des démarches d'apprentissage pour la distance permettent une grande flexibilité des modalités d'apprentissage. C'est ce qui justifie aujourd'hui la contextualisation des types d'enseignement à partir des outils numériques et des réseaux sociaux.

En clair, la contextualisation telle qu'entrevue par le Groupe interinstitutionnel de recherche en formation à distance signifie que la formation à distance permet à l'individu d'apprendre dans son contexte immédiat, celui où habituellement les apprentissages devront être utilisés. Elle maintient ainsi un contact direct, immédiat et permanent avec les différentes composantes de l'environnement, facilitant l'intégration des savoirs scientifiques aux savoirs pratiques (Pépin, 1994 : 66) et le transfert des connaissances.

1.3. Evolution chronologique des types d'enseignement à distance

L'enseignement à distance englobe des formations parfois très différentes et qui ont évolué dans le temps. Le point commun des différentes réflexions sur ces modalités de la formation à distance est qu'elles portent leur analyse sur un axe présentiel – distance.

a- Le présentiel enrichi ou dominant

Les temps de formation en présentiel concentrent ici le cœur des apprentissages, on reste donc dans des pratiques pédagogiques plus classiques. Unité de temps et de lieu pendant la formation entre enseignants et étudiants (les locaux de formation sont donc utilisés de manière assez soutenue). L'apprenant doit faire preuve d'une grande disponibilité vis-à-vis de la formation. Une activité professionnelle conjointe à la formation est très difficile. Les outils de e-learning sont utilisés, en général pour approfondir ou illustrer le cours. Il convient donc de distinguer, au stade de la conception de la formation, ce qui est essentiel et ce qui est enrichissement. Mais globalement, enseignants et élèves subissent moins de perturbations en présentiel enrichi qu'en présentiel réduit ou amélioré : les pratiques du présentiel enrichi sont plus traditionnelles.

Une grande partie des formations universitaires sont aujourd'hui construites sur ce modèle. Les risques liés au présentiel réduit sont ici relativement maîtrisés par un suivi régulier, même si le risque d'abandon reste grand, en première année universitaire par exemple.

b- Le présentiel réduit

Il s'agit d'une forme très ouverte de formation ouverte et à distance (FOAD) puisqu'une majeure partie des apprentissages se fait à distance. Il y a donc une grande souplesse dans la gestion des temps d'apprentissage, l'apprenant choisit selon ses disponibilités, les moments qu'il consacre à la formation. Cette modalité semble donc assez adaptée aux salariés en reprise d'étude par exemple. Les locaux du centre de formation ne sont qu'occasionnellement utilisés. Apprenants et enseignants doivent maîtriser parfaitement les outils de e-learning (forum, mail, etc..) et bénéficier d'un accès internet. L'apprenant devra également mobiliser une grande autonomie dans la gestion du travail. Avec le présentiel réduit, il est moins question d'envisager une simple transmission d'informations mais plutôt de créer des «conditions pédagogiques et organisationnelles favorables à l'apprenant» (Collectif de Chasseneuil, 2001 : 53).

Le métier d'enseignant formateur doit être repensé pour s'adapter au présentiel réduit. Le volontariat semble donc être un pré requis essentiel de l'engagement pour l'apprenant comme pour l'enseignant formateur. Certains risques sont inhérents à ce type de modalité où le paradigme dominant est l'autoformation : sentiment d'isolement, découragement, décrochage et abandon. Des stratégies d'étayages peuvent limiter ces risques. Il s'agit par exemple de créer une communauté d'apprenants via un tutorat :

- le tutorat peut prendre des formes synchrones (téléphone, visioconférence, classe virtuelle, chat) ou asynchrone (mail, forum de discussion, bureau virtuel) ;
- organiser une communauté d'apprenants, peut également limiter les risques de décrochage ;
- enfin, quelques rencontres en présentiel pourront avoir plusieurs avantages : dynamiser la communauté, insister sur des points essentiels ou difficiles du cours, vérifier les apprentissages en mettant en place des mises en situation concrètes, des travaux dirigés, etc.

c- Le présentiel amélioré

Il est ici question d'une forme hybride de FOAD où la diffusion des connaissances, et éventuellement leur évaluation, s'opèrent de manière relativement égale sur le double canal présentiel/distance. On retrouve ici des points communs à la modalité «présentiel réduit», tels que l'utilisation des outils de e-learning (forum, mail, chat, podcast, etc.) et l'usage impératif d'internet. La création et l'animation d'une communauté d'apprenants est un facteur de réussite indéniable. Les parties de cours diffusées par internet prennent une forme plus évoluée qu'un manuel classique : vidéo, quiz, exercices, cas pratiques ou tout autre élément téléchargeable.

Comme en présentiel réduit, le métier d'enseignant formateur doit être repensé pour créer des «conditions pédagogiques et organisationnelles favorables à l'apprenant» (Collectif de Chasseneuil, 2001 : 53). Les locaux seront toutefois utilisés de manière plus intense lors de rassemblements. Dans ces parties présentes de la formation, des documents plus traditionnels peuvent être utilisés (polycopiés). Tout en laissant une certaine autonomie dans la gestion du temps de travail de l'étudiant, le présentiel amélioré permet d'endiguer, dans une certaine mesure, les risques d'abandon. Les temps de présentiel permettent de baliser les apprentissages (le cursus est organisé en séquences) et offre une possibilité de soutien direct, individuel et régulier des parcours. Cependant, pour les apprenants salariés, la présence régulière dans les locaux de formation peut présenter des difficultés, un aménagement du temps de travail professionnel constitue un avantage.

1.4. La musique sur les réseaux sociaux : partages et codes linguistiques

La promotion musicale est de plus en plus présente sur les réseaux sociaux. C'est à travers certains réseaux comme Facebook et Youtube que des chanteurs débutent leurs carrières professionnelles, se font connaître dans le monde et surtout transmettent leurs idéologies. Avec Youtube, le nombre de téléchargement indique la notoriété du chanteur et les fans contribuent à partager ces musiques en fonction de leur affection sur le genre musical. Ces styles musicaux respectent des codes linguistiques différents.

Les musiques urbaines et religieuses présentent une nomenclature représentative des pays dans lesquels elles sont populaires. Il y est loisible d'écouter des chansons en français, en anglais, en camfranglais pidgin-english, dans les langues locales comme l'ewé, l'ewondo, le basaa, le medumba, le duala, le fulfulde, etc. Toutefois, toutes ces langues peuvent se retrouver dans une seule chanson sous une forme d'alternance codique où le chanteur débute par le français, intègre l'anglais, l'ewondo et le camfranglais. C'est le cas généralement des musiques urbaines comme celles qui font l'objet de notre corpus.

2. Théories: fonctionnalisme et analyse contrastive

2.1. Fonctionnalisme

Le terme fonctionnalisme est un ensemble de courants de pensée, des domaines de l'anthropologie, de la sociologie, de la psychologie, de la politique, etc. qui privilégient et mettent en avant les différentes fonctions d'un système pour leur analyse et leur compréhension. En particulier, la société constitue un système intégré dans lequel chaque composante joue un rôle essentiel par rapport à l'ensemble (ex : rôle de la famille dans la société). (www.latouie.org) Le fonctionnalisme linguistique est un courant qui s'intéresse aux éléments de la langue (unités linguistiques) en vertu de leur fonction dans l'acte de communication. (Martinet, 1962, 1979)

Le fonctionnalisme, ou *computationnalisme*, est une théorie qui, pour des raisons méthodologiques, conçoit l'esprit comme un système de traitement de l'information et compare la pensée à un calcul (en anglais, computation; Hobbes concevait la raison de cette façon). Issu des recherches en intelligence artificielle, le fonctionnalisme ajoute en outre une théorie causale des états mentaux : les états mentaux sont reliés entre eux par le principe de causalité. (wikipédia).

Généralement, le terme connexe est interactionnisme. Les fondements de l'interactionnisme sont : Les humains se comportent envers les choses selon le sens qu'ils leur attribuent. Ce sens résulte de l'interaction sociale que chaque individu a avec les autres. Ces sens sont transformés lors d'un processus d'interprétation utilisé par l'individu pour interagir avec les choses.

2.2. Analyse des erreurs à partir de la linguistique contrastive

L'analyse contrastive, fondée sur des descriptions linguistiques, a pour but de

mettre en évidence les différences de deux langues et permettre ainsi l'élaboration de méthodes d'enseignement mieux appropriées aux difficultés spécifiques que rencontre une population scolaire d'une langue maternelle donnée, dans l'apprentissage d'une langue étrangère. (Galisson et Coste 1976 :125).

Cette approche va nous permettre de prédire les erreurs de l'apprenant d'une deuxième langue en lumière les niveaux de différences et de similarités entre deux langues. Dans la linguistique et la didactique modernes, la notion d'erreur, contrairement à la tradition béhavioriste lointaine, est considérée comme une chose positive, un signe positif qui révèle le niveau de compréhension et de performance de l'apprenant; ce qui peut aider l'enseignant à développer des stratégies de remédiation à ce phénomène.

L'analyse des erreurs est une tendance développée à partir de l'analyse contrastive comparant deux langues. (Corder 1980). Elle compare alors la langue cible à l'interlangue des apprenants, langue autre que la langue source. Cette approche ne s'occupe pas seulement de l'interférence des erreurs relative à la complexité interne de la langue cible mais elle traite aussi les stratégies du discours et de la communication.

3. Méthode de recueil et d'analyse de données

Afin d'étudier les effets du téléchargement des musiques urbaines sur l'apprentissage de la morphosyntaxe, nous nous sommes attachés à observer les groupes et pages Facebook et Whatsapp. Cela a été impossible sur Youtube, mais les vidéos et musiques souvent partagées proviennent de Youtube. Cette observation a permis d'analyser les variations linguistiques contenues dans les deux corpus et d'analyser les erreurs morphosyntaxiques véhiculés dans le lyrique accompagnant ces musiques. Les erreurs ont été analysées en fonction de la norme de Greimas et des énoncés proposés dans le lyrique.

Il faut noter que sur les chansons les plus populaires, notre choix s'est porté sur Maalox (« ça sort comme ça sort) et sur Steve Crowne (« you are great »). La première correspond à une chanson urbaine laïque camerounaise et la seconde, ghanéenne, à une chanson religieuse.

Le questionnaire nous a permis d'analyser les représentations et les attitudes des enseignants face à l'usage des réseaux sociaux et des téléchargements des musiques selon une « approche éactive comme les perceptions de l'individu définies par ses propres actions » (Bruner, 1966) et qui s'inscrivent dans un système normatif professionnel (Piasser et Ratinaud, 2010). Le questionnaire a permis également l'étude des usages et pratiques des réseaux sociaux par les étudiants.

Le test de détection des erreurs a été administré aux étudiants afin que ces derniers justifient d'une compétence en grammaire française en montrant leurs capacités à détecter les erreurs dans les corpus soumis à leur étude.

Tous ces outils ont été administrés à une population de 25 étudiants inscrits en deuxième année au département de français et ayant volontairement accepté de participer à l'enquête. L'aspect genre n'étant pas à l'honneur, nous nous sommes limités au niveau de l'âge de la population d'enquête. Cet âge varie entre 20 et 26 ans, mais la majorité se situe dans la tranche de 20 à 23 ans. En marge, 12 enseignants des départements de français ont accepté de répondre aux questionnaires.

Le tableau ci-dessous résume la population d'enquête et les outils d'enquête utilisés pendant la recherche.

Tableau 1. Récapitulatif des données d'enquête

	Tranche d'âge des enquêtés				Outils d'enquête administrés
	20-23 ans	24-26 ans	27-37 ans	38-48 ans	
Etudiants	18/25	7/25			Questionnaire Test de détection des erreurs morphosyntaxiques
Enseignants		1/12	4/12	6/12	questionnaire
Corpus : « Ca sort comme ça sort » et « you are great »					

4. Résultats et interprétation de l'étude exploratoire

4.1. Pratiques et usages des réseaux sociaux par les étudiants

Les 25 étudiants interrogés possèdent soit un téléphone multimédia soit un ordinateur. Toutefois, 65% d'entre eux possèdent un smartphone et 80% un ordinateur portable.

Tableau 2. « Possession et usage des outils numériques »

	Téléphone simple/multimédia	Ordinateur portable	Ordinateur (desktop)	smartphone
Possession	100%	80%	85%	65%
Usage	100%	100%	100%	85%

A l'image de la possession d'un outil numérique, tous les étudiants interrogés sont inscrits sur au moins un réseau social : il s'agit principalement de Facebook ou de Whatsapp. Youtube est le moins utilisé et ils attestent y être le moins inscrit.

Tableau 3. Inscription et utilisation d'un réseau social

Whatsapp	Facebook	Youtube	Autres
100%	100%	15%	5%

D'après le tableau précédent, Whatsapp et Facebook sont les plus utilisés. Seuls 15% d'entre eux sont abonnés sur Youtube même si tous déclarent télécharger des musiques et des films à travers Youtube. Il est à noter que certains connaissent les programmes de téléchargement comme *Youtube downloader*.

D'après cette enquête, les réseaux sociaux sont utilisés par les étudiants en fonction de leurs besoins: Facebook pour présenter l'évolution sociale de chaque personne, communiquer des événements importants, identifier des individus, et partager des nouvelles parmi lesquelles, les musiques préférées. Whatsapp est utilisé pour communiquer de manière économique tout en conservant les mêmes propriétés que facebook: annoncer des événements importants et partager des nouvelles.

Twitter, Linked'in et autres réseaux sociaux sont utilisés très rarement et deux étudiants sont inscrits sur Linked'in.

4.2. Attitudes des enseignants face à l'usage des réseaux sociaux

Les attitudes des enseignants varient en fonction des personnes auxquelles ils s'adressent. Tous les 12 enseignants de français abordés trouvent qu'utiliser Facebook ou Whatsapp sert à communiquer avec des collègues et connaissances assez proches. Ils déclarent y visionner des vidéos et ne télécharger pratiquement pas de fichiers audio. Ils concluent que ces réseaux sociaux servent parfois à les tenir informés de nouvelles et de quelques divertissements sur Whatsapp principalement.

Toutefois, 2 d'entre eux utilisent Facebook pour des raisons pédagogiques et se servent des ressources (provenant des téléchargements et partages) pour améliorer certaines compétences chez les élèves ou expliquer certaines notions en langue française. La majorité préfère s'adonner à l'usage d'une plateforme LMS (Moodle ou Claroline) pour une meilleure communication avec leurs étudiants surtout lorsqu'ils ont été formés à l'usage de ces plateformes. Ils peuvent continuer la collaboration en externe en utilisant principalement Facebook.

4.3. Styles musicaux téléchargés par les étudiants

Les musiques téléchargées sont fonctions des abonnements, des vidéos souvent téléchargés sur Youtube et des groupes auxquels ils appartiennent sur Facebook ou Whatsapp.

Tableau 4. Typologie des abonnements sur les réseaux sociaux

Groupes religieux	Groupes culturels	Groupes d'études	Groupes scolaires
15%	68%	5%	12%

15% des étudiants interrogés sont abonnés aux groupes religieux. A partir de ces groupes, ils reçoivent des partages de musiques religieuses. Certaines musiques ont des lyrics pour faciliter le « play-back » ou la compréhension du chant. C'est le cas de Exo élat (Emmanuel), Aimé Kanu (« Parfum d'adoration »),

Ces groupes partagent également des informations, des évangélisations et des exhortations afin de souder les liens des membres. Comme groupes, nous pouvons citer « chrétiens lifestyle », « jeunes chrétiens », « christian africa unity », « african muslim and christians », etc.

68% des étudiants sont abonnés aux groupes culturels ou d'études et reçoivent une documentation diverse. La musique la plus reçue relève du hip hop, RnB, de la musique africaine, notamment nigériane, ghanéenne, camerounaise et ivoirienne. En plus, ils partagent des photos des sites panoramiques africains relevant du patrimoine africain et des cérémonies traditionnelles.

En ce qui concerne les groupes d'études et de soutien, seuls 5% y sont inscrits. Toutefois, lorsqu'il s'agit des groupes scolaires, pour marquer leur appartenance actuelle ou passée à une filière, à un établissement, près de 12% déclarent avoir intégrés ces rassemblements. La musique et les vidéos musicales y sont difficilement diffusées.

Par conséquent, il est normal que seul près de 16% d'étudiants interrogés ne s'intéressent pas à la musique et encore moins au téléchargement des vidéos et fichiers audio. Ils téléchargent quand même des films et principalement des photos.

4.4. Variations linguistiques

A partir des 2 corpus, nous distinguons une alternance codique dans le Hiphop camerounais et un bilinguisme dans la chanson ghanéenne. Parfois, certains chanteurs mêlent l'anglais et l'éwé dans leurs chansons.

Au final, les 4 groupes de langues utilisés expriment des situations linguistiques différentes:

- le français (registre familier « Je porte mon pantalon, je suis debout, C'est toi que ça serre ? »).
- le français « Je wanda même », « Et si mon voisin fais un way qui me wanda ».
- le camfrançais « Plus rien ne me pach, je crée mes propres piches », « Quand tu entres au ndjoka Tu vois un djo entrain de danser ».
- l'anglais pour un langage soutenu tout au long du chant : « You are great, yes You are holy one, Walked upon the sea, rise the dead »
- le recours aux langues locales camerounaises et ghanéennes: « Malondo Ma mboulè », « l'Assiko », « Makossa Bikutsi, Pongor », « hélé maa », etc. et à l'éwé « Isi ike'ndu ».

Egalement, nous pouvons noter des variations linguistiques et morphosyntaxiques tout au long des chansons Hiphop. A titre d'exemple, le corpus présente des changements de niveaux de langues: du registre familier - « Je porte mon pantalon, je suis debout, c'est toi que ça serre? » - au registre standard -« Le menuisier danse comme si il était en train de scier »-. Les corpus présentent également des changements de code: du français au camfrançais en passant par les emprunts aux langues locales. Au niveau des chansons chrétiennes, elle varie de l'anglais (le chant lui-même) à la langue maternelle (le refrain).

Nous notons que les interférences et les emprunts morphosyntaxiques mettent en exergue les parlers jeunes comme le camfrançais (« fais un way », « djo », « malondo ma ngule ») qui est un mixage des langues camerounaises, du français et de l'anglais. En marge, la création néologique avec des mots comme « benskinneur » (moto-taxi), « zingueur » (morguier), etc.

4.5. Analyse des erreurs morphosyntaxiques dans les chansons

Au titre des erreurs de syntaxe, nous avons relevé celles relatives à la structure phrastique, aux accords dans les phrases et à l'insertion du cyber langage.

a) Au niveau du non respect de la structure phrastique interrogative, nous avons relevé 4 occurrences dans le lyrique de Maalox. Exemple :

Phrase du corpus	Au lieu de
« Tu veux faire la morale à qui ? »	A qui veux-tu faire la morale?

La structure dans ce texte est simplifiée et correspond à Sujet+verbe+complément+marque interrogative au lieu de Item interrogatif+verbe+ sujet + complément tel qu'exigée par la grammaire normative.

b) Les accords dans les phrases relèvent d'une confusion entre les pronoms personnels (je, tu, il) et les suffixes dérivatifs correspondant au temps de la conjugaison du verbe (3 occurrences dans le lyrique de Maalox). Il existe également une confusion entre le participe passé et l'infinitif (4 occurrences dans le lyrique de Maalox). Exemple :

Phrase du corpus	Au lieu de
« Et si mon voisin <i>fais</i> un way »	Et si mon voisin <i>fait</i> un way
« On veut déjà <i>dérangé</i> »	On veut déjà <i>déranger</i>

c) Les effets du cyber langage se ressentent au niveau du respect de la ponctuation, des accents et surtout des accords du pluriel avec certains verbes.

4.6. Acquisition de la morphosyntaxe par les étudiants interrogés

Après avoir fait télécharger les chansons, il a été demandé aux étudiants de détecter les langues et les erreurs contenues dans le corpus. Au final, 20 ont pu détecter l'usage du français et du camfranglais dans le texte de Maalox, et tous ont identifié l'anglais comme langue du texte de Crown. *Al contrario*, aucun n'est parvenu à identifier 3 langues et encore moins évoquer l'existence des langues locales africaines.

Lorsqu'il leur a été demandé de localiser les erreurs contenues dans le texte de Maalox, ils ont détecté des erreurs sémantiques « tu ris ta mère? » et des erreurs d'accords surtout au niveau des verbes.

Ils ont proposé des corrections sur la page du groupe créé à cet effet et fournissant de nouvelles versions de quelques paragraphes: « Mon ami, ...plus rien ne me dépasse... » au lieu « plus rien ne me pach »

Certaines de celles-ci ont été recensées dans le tableau subséquent :

Phrase du corpus	Au lieu de
« Et si mon voisin <i>fais</i> un way »	Et si mon voisin <i>fait</i> quelque chose
Je danse ma chose tu te met à rire, tu ris ta mère ? Tu veux faire la morale à qui ? Mouf, tu es mon père ? Quand j'ai déjà bu mes bières, mon frère es ce que je vous gère ?	Je danse la musique que j'aime, tu te mets à te moquer de moi, Tu te moques de qui ? de ta maman ? Va de là, est-ce que tu es on père ? Quand j'ai consommé de la bière, mon frère, est-ce que e tiens compte de vous ?

Au regard de ce qui précède, les étudiants sont capables d'identifier des erreurs mais recèlent encore des insuffisances pour ne pas prendre en compte l'impact des lyriques des chansons sur le niveau en morphosyntaxe de ces derniers. Et comme ils peuvent télécharger les vidéos, les fichiers audio et les lyriques à partir des partages sur les réseaux sociaux, nous pouvons suggérer l'usage des tutoriels pendant les cours de langue.

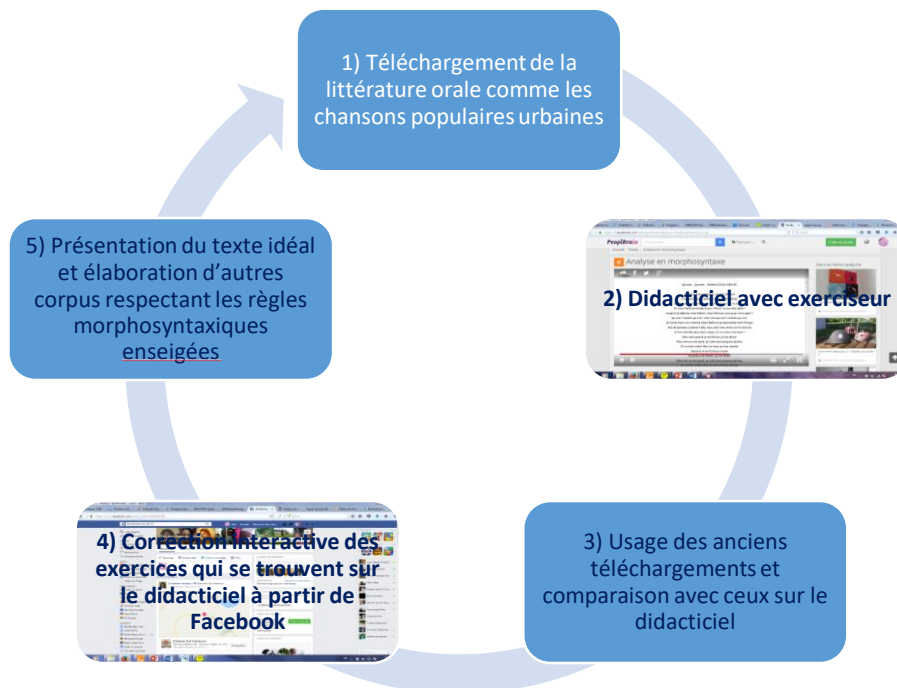
5. Vers un didacticiel et Tutoriel à travers les réseaux sociaux?

Le didacticiel est un logiciel spécialisé dans l'enseignement d'une discipline, d'une méthode, de certaines connaissances. Il est utilisé en enseignement assisté par ordinateur par les enseignants qui suggèrent des activités via les tutoriels. Il est suggéré ici pour limiter les transferts d'erreurs morphosyntaxiques de la toile vers les copies.

Quant au tutoriel, il est un outil pédagogique qui peut se présenter sous la forme d'un autre logiciel, d'une vidéo, d'un document textuel ou vidéo, virtuel ou papier, constitué d'instructions détaillées de manière progressive et correspondant aux étapes d'enseignement. Il est construit par l'enseignant à partir des erreurs constatées sur un corpus. Il peut le proposer sur la page Facebook destinée à cet effet afin que ses élèves se partagent un corrigé final et puissent commenter les corrections. Il peut également y reprendre tout le cours en précisant chaque étape de la remédiation.

Les étudiants, à termes peuvent également proposer des activités en morphosyntaxe sous forme de projets, de jeux ou d'activités interactives à partir des réseaux sociaux. Les réseaux sociaux semblent les mieux indiqués pour utiliser l'aspect ludique liées aux activités de consolidation des acquis en morphosyntaxe des étudiants.

Schéma 1. Vers une remédiation à partir de Facebook



L'enseignant peut débiter par un téléchargement de la littérature orale à partir des chansons connues pour sensibiliser et intéresser les étudiants à la morphosyntaxe de la langue française. En utilisant les réseaux sociaux et les chansons populaires, les étudiants seront intéressés par la dimension jeune et innovante de la pratique. Ensuite, l'enseignant pourrait mettre sous forme d'exerciceur les activités sur le didacticiel/le tutoriel. Les étudiants pourront intégrer les règles morphosyntaxiques tout en les appliquant sur certains morceaux du texte téléchargé. Les étudiants se serviront des anciens téléchargements pour évaluer leur propre évolution en morphosyntaxe et les différentes règles déjà apprises. Tous les acteurs reviendront sur Facebook pour interagir de manière individuelle (en fonction du nombre d'étudiants) et corriger les exercices proposés. Enfin, par petits groupes, ils proposeront le texte idéalement écrit et susceptible de ne pas provoquer des confusions de sens.

Conclusion

Cet article a essayé d'évoquer la notion d'usage des réseaux sociaux sous forme pédagogique. A partir des téléchargements des chansons populaires, comprendre, identifier et

analyser les corpus provenant des lyrics des musiques téléchargées afin d'effectuer un cours de morphosyntaxe. C'est pourquoi, des questionnaires ont été adressés à la population d'enquête afin d'étudier leurs pratiques sur les réseaux sociaux et surtout déduire de l'importance des réseaux sociaux dans leurs pratiques quotidiennes. Les réseaux sociaux Facebook et Whatsapp sont les plus utilisés même si pour notre population, ils servent des causes non pédagogiques. Les erreurs ont été analysées sous deux angles, celle du chercheur et à partir d'un test d'évaluation de niveau administré aux étudiants. Il en ressort que les erreurs les plus récurrentes reposent sur les accords, les emprunts, les interférences linguistiques et la ponctuation. Il serait dès lors utile de réinvestir les savoirs en usage des réseaux sociaux sur les pratiques de classe des enseignants de langue. Ils pourraient se servir des didacticiens pour proposer des activités à travers Facebook et les résoudre de manière interactive avec leurs étudiants. Mais si le principe théorique proposé semble approprié, qu'en est-il de la pratique lorsqu'on sait que l'usage des outils numériques est strictement interdit en milieu scolaire dans certains pays ?

Bibliographie

Bruner, Jerome S. 1966. *Toward a Theory of Instruction*. Cambridge MA: Harvard University Press. pp. 49–53

Collectif De Chasseneuil, Philippe Carré, Carine Degallaix (Coords.) (2001), *Accompagner des formations ouvertes : conférence de consensus*, Paris, l'Harmattan, (Savoir et formation), 2001

Corder, S.P., 1980, "Que signifient les erreurs des apprenants?" *Languages*, Mars no: 57 cité par N. Öztokat, "Analyse des erreurs/ analyse contrastive" in *Grammaire et Didactique des langues*, Eskişehir. Anadolu Üniversitesi yayın no:590, p.68 Bruner, 1966)

Galisson, R. et Coste, D., 1976, *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris, Hachette.

Martinet, A. 1962, *A functional view of language*. London:Oxford University Press, 163p.

Martinet, A. 1979 *Grammaire fonctionnelle du français*, sous la direction d'André Martinet. Paris, Didier-Crédif, 1979. XII + 276 p.

Pépin, Y. 1994. *Savoirs pratiques et savoirs scolaires : une représentation constructiviste de l'éducation*, *Revue des sciences de l'éducation*, Volume 20, numéro 1, 1994, p. 63-85, <http://id.erudit.org/iderudit/031701ar>

Piasser et Ratinaud, 2010

Profetic (2014), *Enquête Profetic*, <http://eduscol.education.fr/cid79799/profetic-2014.html>

Robitaille et Maheu (1993) « Les réseaux sociaux de la pratique enseignante et l'identité professionnelle : le cas du travail enseignant au collégial » *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 19, n° 1, 1993, p. 87-112. <http://id.erudit.org/iderudit/031602ar>

Varga R., Caron P.-A. (2009), « Persistance des connaissances construites et perméabilité des réseaux sociaux : construire un lien entre les plateformes de formation et les environnements privés », in *Actes du colloque international - Echanger pour apprendre en ligne (EPAL 2009)*, [en ligne], Université Stendhal Grenoble 3, Grenoble, 4 - 6 juin 2009.

www.latouie.org

Annexe1: lyrique de Maalox, Ca sort comme ça sort”

Ça sort... Ça sort... MAAHLOX On se rappelle comment on Le menuisier danse comme si
le VIBEUR dansait le pédalé à l'époque il était en train de scier
de Zélé Scier... Scier... Scier, Scier
Je porte mon pantalon, je suis O Péda... O Pica... O Péda le bois mort
debout O Picasso Le mécanicien danse comme
C'est toi que ça serre ? (Je wanda Malondo Ma mboulè... si il était en train de visser
même) Xavier Lagaf tu connais Visser... Visser. Visser
Je danse ma chose tu te mets à Mignoncité... Guy Watson visser le moteur
rire, tu ris ta mère ? tu connais Le benskineur danse comme
Tu veux faire la morale à qui ? La danse des sorciers, Eza si il était en train de filer
Mouf , tu es mon père ? Boto tu connais Filer filer filer... après on
Quand j'ai déjà bu mes bières, Ndombolo, Makossa entend seulement
mon frère es ce que je vous gère ? Bikutsi, Pongor, Mouf Il a déjà cogné ! Wèèè !
Ça sort comme ça sort, mon ami bières, tu connais mon ami Ecartez écartez, Laissez
ça sort comme ça sort ... passer. Le pater va danser
Je tords mon cou comme Mani (Ça sort comme ça sort) Même le DJ mixe la Tecno il
Bella et je descends mon Pongor Ça sort comme ça sort... Ça Bikoko
Jeu de jambes comme Fally, mon sort comme ça sort Il ne connaît pas vos choses
ami mes reins ont le ressort Ça sort comme ça sort... que vous appelez Beyoncé
Je ne contrôle plus mon corps, DJ Laisse seulement ça sort Laissez passer . La mater va
tu veux ma mort ? comme ça sort vous montrer
Mon ami quand je me fâche, je Ça sort comme ça sort... La mère tu connais
me lâche Mon ami Ça sort comme ça On mixe le R&B toi tu danse
Plus rien ne me pach, je crée mes sort le Bendskin de talla André
propres piches Ça sort comme ça sort Marie
Et si mon voisin fais un way qui Laisse seulement, ça sort
me wanda comme ça sort Ça sort comme ça sort
Mouf je m'en fiche je triche Ça sort... Ça sort... Laisse Oui Ça sort comme ça sort
Quand je me fâche, je me lâche seulement, ça sort comme ça Mon ami Ça sort comme ça
Plus rien ne me pach, je crée mes sort
propres piches Ça sort... Ça sort... Laisse DJ mets ça
Et si mon voisin fais un way qui seulement, Laisse Ndombolo Makossa Bikutsi,
me wanda Seulement Pongor Mouf
Mouf je m'en fiche je triche Quand tu entres au ndjoka
Tu vois un djo entrain de
danser
Deuxième casier... on est déjà A sa manière de bouger, tu
avancé. On veut déjà dérangé peux déjà deviner quel est
On commence à se rappeler son métier
comment à l'époque on dansait
le zingué
Zinguer... Zinguer... Zinguer
zinguer moto

Annexe 2: Lyrique de Crowne “You are great”

<p>Lyrics for You Are Great by Steve Crown</p> <p>You are great, yes You are holy one Walked upon the sea, rise the dead Reign in majesty mighty God</p> <p>Everything written about You is great</p> <p>You are great, yes You are holy one Walked upon the sea, rise the dead Reign in majesty mighty God Everything written about You is great</p> <p>You are great (Respond) You are great (Respond) You are great (Respond) You are great!!! You are great (Respond) You are great (Respond) You are great (Respond) Everything written about you is great</p>	<p>Lyrics for You Are Great by Steve Crown</p> <p>You are great, yes You are holy one Walked upon the sea, rise the dead Reign in majesty mighty God</p> <p>Everything written about You is great</p> <p>You are great, yes You are holy one Walked upon the sea, rise the dead Reign in majesty mighty God Everything written about You is great</p> <p>You are great (Respond) You are great (Respond) You are great (Respond) You are great!!! You are great (Respond) You are great (Respond) You are great (Respond) Everything written about you is great</p>	<p>You are great (Respond) You are great (Respond) You are great (Respond) You are great!!! You are great (Respond) You are great (Respond) You are great (Respond) Everything written about you is great</p> <p>Worship You today Give You all the praise eeeh!!!.</p> <p>Mighty mighty God Worship You today Give You all the praise As we lift our hands to You With pleasure in our heart We raise our voice to say Everything written about You is great</p> <p>Isi ike'ndu Worship You today Give You all the praise As we lift our hands to You With pleasure in our heart Raise our voice to say Everything written about You is great</p>
---	---	--

Questionnaire

- 1) Possédez-vous
 - a) Un ordinateur
 - b) Un telephone multimedia
 - c) Un desktop
 - d) Un smartphone
 - e) Autre outil
- 2) Etes-vous inscrit sur un réseau social? Si oui, lequel ?
- 3) Appartenez-vous à un groupe sur Facebook ou Whatsapp ? Si oui, quel est son nom ?
- 4) Partagez-vous des éléments sur ces groupes ? Si oui, quels genres ?
- 5) Quelle musique avez-vous le plus partagé et écouté ces 3 derniers mois ?
- 6) Connaissez-vous la morphosyntaxe ? Oui Non
 - a) Si oui, identifiez les langues contenues dans le lyrique ci-après.
 - b) Identifiez également toutes les erreurs de morphosyntaxe contenues dans le lyrique
- 7) Proposez une correction que vous posterez sur le groupe Facebook

- 8) Quelles sont vos difficultés en morphosyntaxe ?
- 9) Avez-vous déjà utilisé un didacticiel ? Pourquoi ?